

une entrave au progrès de la nation. Une minorité importante, qui comprend les hommes les plus intelligents et les esprits les plus observateurs, entrevoit un changement prochain dans l'orientation de la pensée



C. E. C. Amaron.

populaire et exprime, quoique timidement, ses opinions et ses aspirations. Mais, à côté de ces courageux que l'excommunication ne parvient pas à rendre muets, combien qui souffrent en silence attendant une délivrance qu'ils n'ont pas le courage de préparer? Ce qui se passe en Europe est significatif et il

n'est pas douteux qu'en dépit de toutes les précautions d'un clergé qui ruse pour conserver les derniers vestiges d'un privilège usurpé, le jour est proche où dans notre province, quand on parlera de liberté de conscience, c'est de la conscience des protestants et des penseurs libres qu'il sera aussi question. Les classes instruites, quoique bien timidement, demandent plus de liberté dans l'expression de la pensée et dans la pratique de la vie; on réclame de l'Instruction publique une éducation plus laïque et plus pratique; on voudrait être mûr pour un mouvement progressif. Malheureusement, nous sommes en pays ultracatholique; le fidèle est si souvent un éternel mineur; le prêtre le sait et il est convaincu qu'en entravant la propagation des doctrines évangéliques, il retarde d'autant l'heure des comptes à rendre. Quel honneur pourtant si Québec, capitale de notre province française, allait